



Productivité : enjeu humain et technologique au cœur de la transformation des entreprises

Ce guide s'adresse avant tout aux dirigeants d'entreprises, afin qu'ils prennent conscience des attentes de leurs employés en matière de productivité et puissent leur proposer des réponses adaptées



Vous ne pouvez pas rendre les travailleurs du savoir plus productifs. La seule façon de permettre à ces personnes d'en faire plus est de les rendre relativement heureux. ”

**Phil Libin,
ancien PDG d'Evernote**

La productivité serait-elle donc une vaine quête ? Quant au bonheur au travail, il semble tout aussi difficile à dénicher si l'on en croit les études récentes et notamment celle de Gallup¹ annonçant que 87% des employés dans le monde se sentent démotivés. Un désengagement auquel il va falloir remédier si l'on ne veut pas décevoir la génération d'étudiants français en passe de rejoindre les entreprises : pour 73% d'entre eux², le premier critère de leur futur efficacité sera de rejoindre une équipe soudée et motivante.

Voilà plusieurs décennies que de nombreux économistes se sont penchés sur cette question de la productivité des employés et tenter de trouver la théorie adéquate. Cependant, ils ne sont pas les seuls à s'intéresser à cette problématique. En effet, les trucs et astuces se comptent par milliers

– avec plus ou moins d'efficacité – pour répondre à ce besoin : pause toutes les deux heures, méditation, changement de régime alimentaire, outils bureautiques adaptés... La productivité suscite de nombreuses discussions, surtout pour espérer atteindre le saint graal de l'équilibre vie privée / vie professionnelle.

Les études le montrent, les employés eux-mêmes sont demandeurs non seulement de conseils, mais également d'initiatives au sein de leur entreprise pour leur permettre d'améliorer leur productivité sans que cela n'impacte leur vie privée voire même leur santé (fatigue, stress...)

Mais avant toute chose... **Qu'est-ce que la productivité ?**



La productivité n'est donc pas une variable dépendant uniquement des employés mais également de tout ce qui constitue une entreprise : les bureaux, les outils mis à disposition, les services proposés aux employés... Plusieurs facteurs entrent en jeu, et c'est le rôle des dirigeants de jongler entre ces différences pour optimiser le quotidien de leurs employés, acteurs indéniables de la croissance de l'entreprise.

Mais alors, comment améliorer la productivité des employés ? Si vous cherchez une recette miracle ou une stratégie toute faite à appliquer simplement, alors vous pouvez d'ores et déjà refermer ce guide. Il n'y a pas de vérité absolue, tout simplement car chaque entreprise est différente, chaque employé est différent, et chaque relation avec le corps dirigeant est différente. Néanmoins, si vous cherchez à en savoir plus sur la question de la productivité en France, les attentes et besoins des français, des conseils et avis d'experts sur le sujet, ce guide est fait pour vous.

En économie, la productivité est définie comme le rapport, en volume, entre une production et les ressources mises en œuvre pour l'obtenir. La production désigne les biens et/ou les services produits. Les ressources mises en œuvre, dénommées aussi facteurs de production, désignent le travail, le capital technique (installations, machines, outillages...), les capitaux engagés, les consommations intermédiaires (matières premières, énergie, transport...), ainsi que des facteurs moins faciles à appréhender bien qu'extrêmement importants, tels le savoir-faire accumulé. La productivité peut aussi être calculée par rapport à un seul type de ressources, le travail ou le capital. On parle alors de productivité apparente. Une mesure couramment utilisée est celle de productivité apparente du travail. On peut également calculer une productivité apparente du capital."

1 Source : <http://www.gallup.com/poll/165269/worldwide-employees-engaged-work.aspx>

2 Source Citrix / IFOP : <http://journaldesgrandesecoles.com/etude-citrix-ifop-le-paradoxe-de-l'etudiant-face-au-monde-du-travail/>

3 Source : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1452>

Les chiffres de la productivité en France

Hausse de la productivité des pays industrialisés :



avant la crise financière



Si la productivité avait continué à croître à son rythme d'avant-crise, le PIB des grandes économies serait aujourd'hui supérieur de **5%**

En 2015, les Français ont produit l'équivalent de **60,8\$** par heure travaillée, faisant du pays la **8^{ème}** économie **la plus productive au monde**

Les **3 freins** à la productivité identifiés par le FMI :



Vieillessement de la population

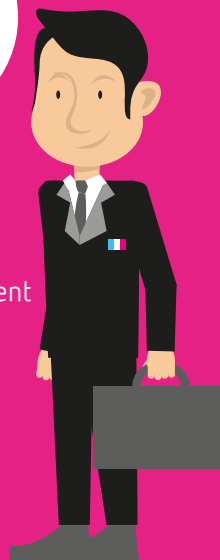


Ralentissement du commerce mondiale



Héritage de la crise financière mondiale

La moyenne des **19 pays** de la zone euro étant de **52,9\$** et **47,4\$** pour l'UE



CITRIX®

1 Source : <https://www.imf.org/en/News/Articles/2017/04/03/sp040317-reinvigorating-productivity-growth>

2 Source : http://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=PDB_LV&lang=fr

Productivité rime avec ... **flexibilité**



Métro, boulot, dodo... Il y a peu, nos montres nous indiquaient encore la fin d'une journée de travail. La frontière entre vie professionnelle et vie personnelle était claire. Nous arrivions tous au travail à la même heure, 5 jours sur 7 et dans les mêmes locaux que nos collègues.

Une époque – que les moins de 20 ans ne peuvent/veulent pas connaître – aujourd'hui révolue pour une partie de la population active qui déclare accomplir la majeure partie de son travail en dehors des locaux de son employeur. La souplesse est désormais inscrite au cœur de l'environnement de travail.

Les nouvelles pratiques en entreprise voient aujourd'hui émerger des investissements dans des infrastructures et de nouveaux outils permettant de libérer tout le potentiel de chacun suivant un modèle plus souple.

Quand la génération Y prend le contrôle

Selon l'étude Citrix réalisée par l'Ifop sur la perception et les attentes des étudiants sur

le monde du travail, 68% des répondants se déclaraient se sentir plus à l'aise pour travailler chez eux. Autre élément saillant : le lieu de travail est un élément prépondérant dans le niveau de productivité des futurs salariés. S'ils ne vont pas jusqu'à imaginer pouvoir travailler n'importe où et ainsi s'affranchir du concept même de lieu de travail, 33 % des étudiants avaient déclaré vouloir choisir de travailler où bon leur semble.

Ce nouvel engouement et besoin de souplesse à tout prix de la génération Y s'explique notamment par l'adoption des nouvelles technologies. Ultra-connectés ils peuvent rester en contact en permanence tout en étant mobiles sans aucune contrainte. L'ordinateur portable étant l'outil le plus plébiscité, tout comme un accès Wi-Fi facilité, de qualité et l'accès à distance à un réseau informatique. Les barrières de la sédentarité ainsi levées on peut aisément imaginer mener une réunion depuis son salon grâce à la visio-conférence sans en altérer son bon déroulement.

Libérer le potentiel des entreprises, c'est libérer le potentiel du personnel

D'après une autre étude Citrix menée en novembre 2014 avec CEBR, les Français ont développé une réelle appétence pour le travail flexible. Parmi ceux dont les entreprises le permettent, 93% s'y sont déjà essayé et ce sans aucun regret. Le télétravail n'ayant pratiquement que des avantages à leurs yeux. Plus d'un tiers se déclarant plus productifs et 81% reconnaissant bénéficier d'un meilleur équilibre vie privée / vie professionnelle.

Mais attention, la mise en place de plus de flexibilité dans l'entreprise n'est possible que si et seulement si les dirigeants sont en mesure de mettre à disposition des employés les outils et infrastructures nécessaires. Ceux qui favoriseront la communication entre les individus et une meilleure collaboration, quel que soit le lieu de travail choisi. Ces ressources sont une condition sine qua non pour profiter des avantages qu'offre notamment le télétravail.

Les modes de pensée et les comportements des collaborateurs, et plus particulièrement des managers, doivent évoluer pour qu'une aspiration à plus de souplesse se traduise en la mise en place de processus et d'infrastructures adaptés. Des formations et du conseil peuvent aider à opérer ce changement d'état d'esprit, permettant ainsi aux équipes de mieux se coordonner, à promouvoir l'échange et l'animation plus que le contrôle.



Le bureau du futur, un environnement protéiforme

59%

des étudiants préfèrent travailler seul et dans un environnement silencieux



mais

60%

se projettent dans **un espace collectif partagé** pour mieux collaborer avec leurs collègues



65%

affirment vouloir travailler avec des **horaires flexibles**



33%

veulent **choisir de travailler** où ils le souhaitent

78%

des étudiants s'imaginent travailler à une place fixe qui leur sera attitrée

mais

57%

ne se voient pas sédentaires. Pour autant, ils travailleront en étant debout ou en mouvement et non assis à leur poste

CITRIX®

Le syndrome de la **productivité** par la tablette



Les ordinateurs sont partout, sauf dans les statistiques de productivité

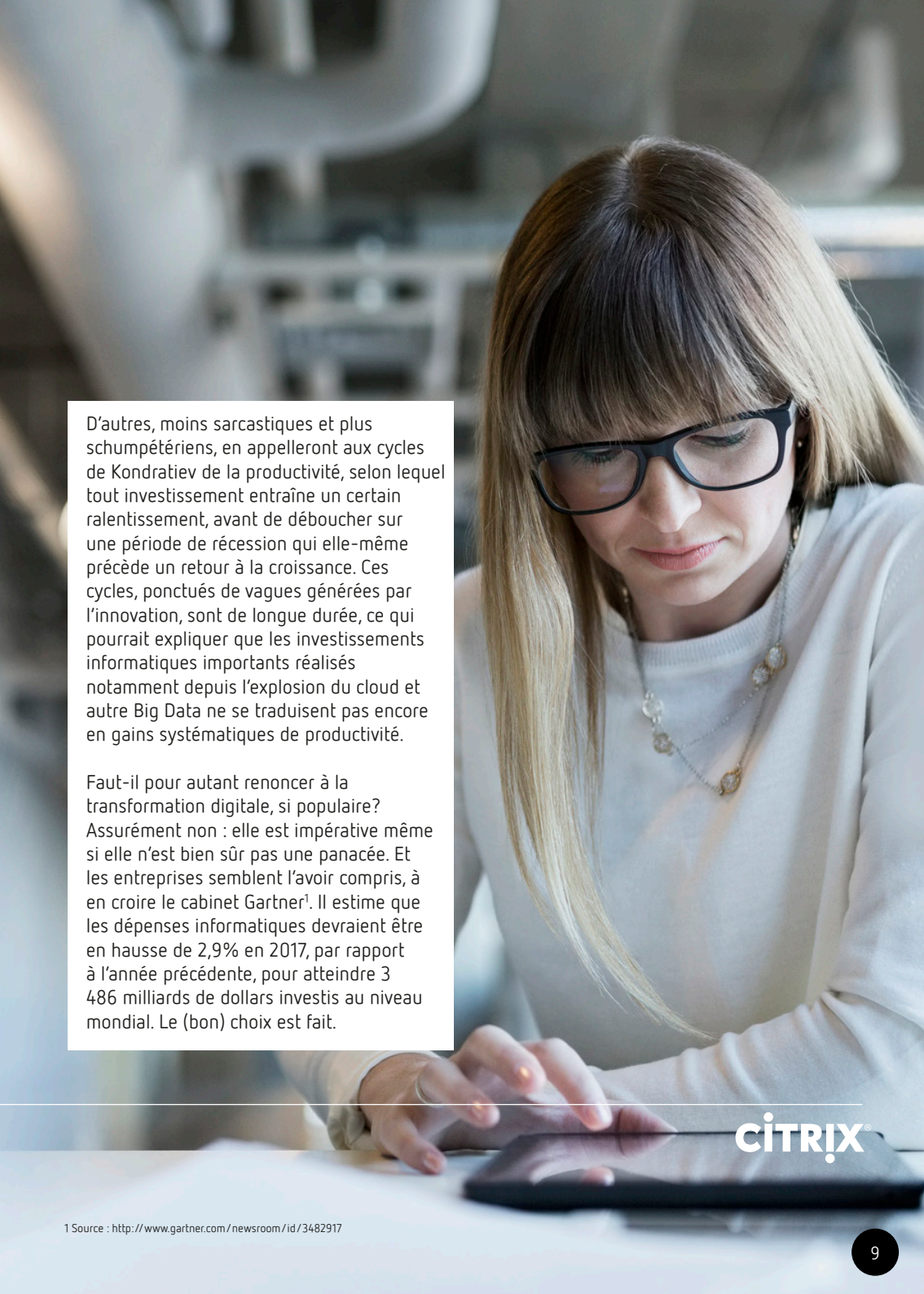
...Disait Robert Solow. L'économiste entend par là que nous attendons constamment LA révolution qui bouleversera entièrement la productivité des entreprises. Or, si cette innovation se révélait aujourd'hui, nous n'en verrions pas immédiatement les résultats en termes de productivité. Dans son fameux « paradoxe de Solow », il explique que les entreprises adoptant l'innovation

technologique, en y associant une innovation organisationnelle (c'est-à-dire des pratiques de travail mettant en valeur ces nouveaux équipements), voient leur productivité augmenter.

A contrario, les entreprises qui ne réinventent pas leur organisation du travail ne récoltent pas les fruits de ces innovations, elles risqueraient même de perdre leur avantage compétitif.

Prenons exemple sur des appareils bien connus : Microsoft Surface Pro, iPad Pro... L'arrivée de ces appareils dans le quotidien de nombreux salariés a suscité de grandes espérances pour eux et pour leur managers. Mais aussi rutilants et modernes soient-ils, encore faut-ils qu'ils permettent d'être réellement productif !

L'iPad Pro par exemple, permet d'éditionner des documents, d'envoyer des courriers électroniques, de surfer sur Internet mais aussi de rester en contact avec des collègues. Cependant, son prix le rend inaccessible pour beaucoup d'entreprises, d'autant que son impact sur la productivité réelle des employés reste à prouver.



D'autres, moins sarcastiques et plus schumpétériens, en appelleront aux cycles de Kondratiev de la productivité, selon lequel tout investissement entraîne un certain ralentissement, avant de déboucher sur une période de récession qui elle-même précède un retour à la croissance. Ces cycles, ponctués de vagues générées par l'innovation, sont de longue durée, ce qui pourrait expliquer que les investissements informatiques importants réalisés notamment depuis l'explosion du cloud et autre Big Data ne se traduisent pas encore en gains systématiques de productivité.

Faut-il pour autant renoncer à la transformation digitale, si populaire? Assurément non : elle est impérative même si elle n'est bien sûr pas une panacée. Et les entreprises semblent l'avoir compris, à en croire le cabinet Gartner¹. Il estime que les dépenses informatiques devraient être en hausse de 2,9% en 2017, par rapport à l'année précédente, pour atteindre 3 486 milliards de dollars investis au niveau mondial. Le (bon) choix est fait.

Faire de l'usage
le moteur des
investissements

33% des étudiants
espèrent pouvoir bénéficier
de technologies
de pointe

29 %

d'outils leur permettant
de travailler **en situation de mobilité**¹.

90%

des Français estiment
que les **outils numériques**
leur font gagner
du temps

mais

47%

pensent qu'ils
n'améliorent
pas leur **productivité**²



98%

des employés estiment
que pouvoir accéder à ces outils de travail
n'importe où accroît leur productivité³



CITRIX[®]

² Source : Citrix <https://www.citrix.fr/news/annoncements/dec-2016/pour-1-francais-sur-2--les-outils-numeriques-namelioent-pas-leu.html>

³ Source : Polycom <http://www.polycom.com/forms/work-anywhere-survey.html>

Le numérique, remède des entreprises en quête de transformation



Le numérique est accusé de détruire plus d'emplois qu'il ne contribue à en créer. Il aurait un impact négatif sur les salaires et favoriserait l'ubérisation des métiers... A y regarder de plus près, le tableau est loin, très loin d'être aussi sombre.

Dès qu'il est question de productivité, le numérique est accusé de tous les maux. En automatisant de nombreuses tâches, il supprime des emplois. En dématérialisant les opérations, il contribue à l'opacité des processus. En stockant les informations, il met en péril la confidentialité des données, etc. Conséquence, la transformation numérique dont il est tant question en ce moment est souvent perçue comme une mutation inévitable mais contre-productive et qui menace nombre d'entreprises de disparition.

Limiter le numérique à ces aspects exagérément négatifs, ce n'est voir que la partie émergée de l'iceberg. Pris dans son ensemble, le numérique offre bien des bénéfices concrets qui font plus que compenser ces aspects négatifs. A condition d'accepter que la

révolution du monde du travail qu'il entraîne aura des conséquences aussi importantes que la révolution industrielle. A condition aussi d'accepter qu'il va nous falloir changer de paradigme et repenser les notions de travail, d'emploi, de productivité, mais aussi revoir notre système de formation tant initiale que continue.

Combattre le mythe du numérique destructeur d'emploi

La question est : qu'est-ce qui engendre la productivité ? L'employé ? Les outils et les ressources mis à sa disposition pour produire un bien ou un service ? L'ensemble ? Et sur quoi le numérique a-t-il une influence positive ? Le nombre de robots installés sur les lignes de production augmente chaque année et partout dans le monde. Ils soulagent les ouvriers des opérations les plus pénibles physiquement comme acheminer des charges lourdes d'un poste à l'autre.

La Fédération internationale de robotique (IFR) a récemment publié un chiffre qui fait réfléchir à la place et à l'apport des robots dans la production. Entre 2010 et 2016, l'industrie automobile américaine s'est équipée de 52 000 robots.



Au cours de la même période, le secteur de l'automobile aux Etats-Unis a créé 260 600 emplois... De même, Amazon annonçait il y a peu que la société allait créer 100 000 emplois à plein temps aux Etats-Unis alors qu'elle venait d'installer 45 000 systèmes robotisés. Et il n'est pas dit que les particuliers n'auront plus besoin de faire ou de faire faire le ménage lorsqu'ils auront acheté un robot aspirateur !

Dans le même temps, les robots logiciels s'installent dans de nombreuses activités sans pour autant supprimer des emplois. Ils mettent le client en relation avec l'opérateur le plus à même de répondre à sa demande, ils réservent un vol ou des vacances, ils enregistrent les relevés de consommation électrique et facilitent l'automatisation de processus dans lesquels l'humain n'avait qu'une faible valeur ajoutée.

Former aujourd'hui pour les métiers de demain

Point important, le numérique est d'ores et déjà créateur d'emplois. Selon Syntec Numérique, le secteur crée en moyenne 11 000 emplois nets chaque année. Ce

chiffre a même dépassé 14 000 emplois en 2015. Pour l'OCDE, le numérique n'entraînera pas de chômage technologique massif, mais il changera la nature du travail pour près d'un actif sur trois.

Il convient de se préparer dès maintenant à ce changement. Il est important pour la France de rattraper son retard en matière de transformation numérique, dans toutes les entreprises et surtout dans les PME et les ETI. Elles constituent l'essentiel du tissu économique. Ce sont elles qui emploient le plus grand nombre de personnes. Et la productivité est l'élément clé de leur développement et de leur rentabilité.

Pour que leurs employés s'approprient les outils numériques et qu'ils en tirent le meilleur, dans leurs vies tant privée que professionnelle, il faut les former, et ce le plus tôt possible. C'est peut-être là qu'est le principal impact du numérique, dans l'obligation qu'il nous fait de repenser notre système de formation initiale et continue. Il conduira inévitablement les organisations à se repenser en profondeur, à se renouveler.

La mobilité et les moyens de communication favorisent le télétravail. Autrement dit, la productivité d'un salarié ne tient plus à sa présence physique ou au temps passé, mais à la réalisation d'un projet, à la participation à un groupe de travail ou à l'atteinte d'un objectif. Bien sûr, il ne s'agit pas de faire du numérique une panacée, mais de prendre dès maintenant la mesure des risques et des bénéfices qu'il engendre afin de minimiser les premiers et de maximiser les seconds. Le numérique deviendra alors une source de productivité qui profite à tous, il sera générateur de solutions et ne sera plus montré du doigt comme l'origine de tous les maux.

Mettre la technologie au service des compétences



47%

des emplois menacés par le numérique ?
Pas selon l'OCDE, qui juge ce nombre surestimé et l'établit à **9%** pour la France²

85%

des emplois ne seraient pas automatisables³



60%

des métiers qui recruteront en 2030 **n'existent pas encore**⁴



65%

des salariés estiment que la transformation numérique a eu des **effets positifs** sur la **rapidité de réalisation de leurs tâches**



55%

des Français considèrent que leur hiérarchie se préoccupe de leurs compétences et de leur formation



1 Source : Oxford http://www.oxfordmartin.ox.ac.uk/downloads/academic/The_Future_of_Employment.pdf

2 Source : OCDE http://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/the-risk-of-automation-for-jobs-in-oecd-countries_5jz9h56dvq7-en

3 Source : Gouvernement <http://www.strategie.gouv.fr/publications/leffet-de-lautomatisation-lemploi-que-sait-que-ignora>

4 Source : <http://www.futuristspeaker.com/business-trends/55-jobs-of-the-future/#comment-140128>

5 Source : <http://www.edenred.com/sites/default/files/images/contenu-chaud/cp-barometre-mai2016-fr.pdf>

Productivité : le paradoxe français



Arrêtons les idées reçues ! Non, les français ne sont pas des fainéants et font même partie des travailleurs les plus productifs d'Europe. A l'heure de la 4^{ème} révolution industrielle, ce type de conclusion est pourtant à mettre en perspective, que l'on travaille dans une entreprise ayant ou non fait le choix des nouvelles technologies comme un standard de travail.

Jamais sans mon outil numérique ?

Il est indéniable que pour les salariés français, le numérique fait partie intégrante de leur quotidien et qu'ils ont assimilé les outils associés. Comme le montre les résultats d'une étude Citrix, les salariés français ont complètement fait leurs ces nouveaux outils (PC, tablette, smartphone, applications...) et près de 3/4 des répondants affirment même ne plus pouvoir travailler sans.

Mais alors que les early adopters de la génération Y sont ceux qui y sont le plus habitués, se sont également eux qui

étonnamment disent pouvoir s'en passer le plus. Les 18-34 ans ne les voient en effet pas comme une fin en soi. Intégrés à leur quotidien, ces nouveaux outils ne sont pour eux pas exclusivement synonyme de travail.

Les applications dites « métiers » (celles qui sont spécifiques à l'activité du salarié et/ou de l'entreprise) sont citées comme celles faisant gagner le plus de temps. Optimisées et pensées uniquement pour des tâches particulières, elles sont un véritable compagnon de travail, comme l'exprimait 1/3 des salariés interrogés. Quand les applications bureautiques (éditeurs de texte, de slides, tableur, etc.) sont, elles, considérées comme les plus chronophages.

Etre productif Vs. être heureux

Si aujourd'hui pour une large majorité des salariés, le gain de temps est acté, on ne peut pas conclure que cela induit automatiquement plus de productivité. En effet nombreux sont ceux à déclarer que malgré le gain de temps ils n'en travaillent pas moins pour autant. Il est alors légitime de

questionner l'association « travailler plus... pour plus de productivité ». La clef de la productivité et du bien-être réside-t-elle forcément dans une pointeuse ? Même si une majorité des salariés français associe productivité avec bien-être (sentiment d'utilité, confiance en soi...), il n'en demeure pas moins que pour certains d'entre eux, le niveau de productivité influe négativement sur son bien-être. Travailler plus en moins de temps n'est pas un axiome universel pour les Français.

Prendre les employés par la main

L'adoption, la familiarisation avec les nouveaux outils et in fine plus de productivité, ne peut être envisageable qu'avec un élan de volonté côté employés comme côté employeurs. En effet les salariés se sentent parfois démunis face aux solutions qui leur sont proposées, soulignant un manque de formation notoire qui ne les encourage pas à être plus concernés ni à adopter de nouvelles méthodes de travail.

Pour une pleine utilisation de la capacité des outils numériques professionnels, les employeurs auraient intérêt à mieux promouvoir le télétravail notamment, pour que les salariés prennent pleinement conscience des bénéfices des outils qu'ils utilisent quotidiennement.

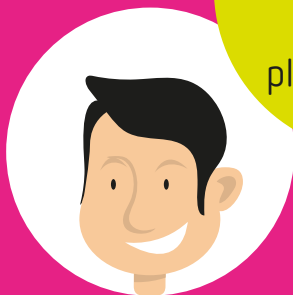
Il est primordial pour les entreprises d'intégrer et former ses salariés, dans un souci d'efficacité mais également pour influencer positivement sur le bien-être et l'engagement de leurs employés. Plus ils seront à l'aise avec leur environnement numérique, plus ils verront ces outils comme une aide et un véritable compagnon de travail plutôt qu'un obstacle chronophage qui les rebute.



Les entreprises
florissantes
**cultivent le
bonheur**

En France,
la démobilisation,
ou désengagement,
représenterait
12 600 euros
par an et par salarié
pour les entreprises³

Les salariés
heureux sont
12%
plus productifs¹



67%
des Français sont satisfaits
de leur bien-être au travail²



CITRIX®

¹ Source : <https://www2.warwick.ac.uk/fac/soc/economics/staff/eproto/workingpapers/happinessproductivity.pdf>

² Source : <http://www.edenred.com/sites/default/files/images/contenu-chaud/cp-barometre-mai2016-fr.pdf>

³ Source : <https://www.lesechos.fr/thema/bien-etre-travail/0211024549872-la-prevention-pilier-de-la-sante-et-du-bien-etre-au-travail-2008062.php>

Les conseils

La patience n'étant pas une qualité universelle, notamment au sein des conseils d'administration, il existe des pistes qui peuvent rasséréner ces derniers et mener les entreprises à voir de façon plus immédiate la productivité de leurs employés augmenter.

En voici 7 conseils qui constituent une liste non exhaustive :

Mettre un terme à l'« infobésité »

D'après McKinsey, l'avalanche de mails nous amène à consacrer 30% de notre temps de travail au traitement de ceux-ci – dont au moins la moitié représente une perte de temps. Faire le tri parmi toutes ces données prend un temps considérable, qui pourrait être réduit avec des méthodes d'échange et de communication plus adaptées.

Ne pas oublier de faire des pauses

En moyenne, un employé est capable de rester concentré au maximum pendant 52 minutes d'affilée, et perd ensuite rapidement sa concentration. Prendre une pause de 17 minutes fait alors des merveilles. Il faut alors

éviter toute distraction potentielle pendant ce flux : désactiver toutes les notifications des courriers électroniques, SMS, conversations instantanées. Ne consulter sa boîte mail que deux fois par jour (et non plus en continu).

Privilégier le travail à distance

Les télétravailleurs sont en moyenne 20 à 55% plus productifs que les travailleurs traditionnels qui restent au bureau toute la journée. Donner un smartphone à tout le monde permet d'augmenter la productivité de deux à trois heures par jour. Qui plus est, travailler de chez soi permet d'économiser de l'argent.

Éviter les distractions pendant le travail

La productivité est le moteur de la croissance économique, mais des incidents se produisent quotidiennement et certaines personnes enrayent ce moteur. Les employés perdent en moyenne deux heures par jour à cause de ces distractions.

Rester concentré sur son objectif

Les employés consacrent en moyenne 40% de leur temps de travail à des tâches pour lesquelles ils n'ont pas été initialement embauchés.

Se réunir de manière efficace

Chaque mois, environ 31 heures sont perdues lors de réunions improductives. Se réunir est une profession à part. Pourquoi les réunions durent-elles de manière standard une ou deux heures et non 23 minutes ou 1 heure et 48 minutes ?

Le principe de Pareto également au bureau : seuls 20% du travail génèrent 80% des résultats.

En gardant en tête ces informations, les entreprises et leurs collaborateurs seront en mesure d'accroître leur productivité mais également les conditions de travail. Ce dernier deviendra plus facilement compréhensible et dès lors plus motivant... Sans qu'il soit pour autant nécessaire d'installer un toboggan dans tous les locaux des entreprises ! Rappelons que ce type d'aménagement relève au mieux de la culture d'entreprise et au pire d'un exercice de communication. Mais en aucun cas de la productivité ou de la motivation.



s'engage pour concilier impératifs humains et enjeux technologiques

Les technologies et leur adoption évoluent toujours plus vite et font émerger de nouveaux modèles commerciaux, débouchent sur plus d'innovation, favorisent le développement de nouveaux produits et créent de nouveaux comportements chez les consommateurs et citoyens que nous sommes.

Dans chacun de leurs choix et notamment dans le domaine technologique, les entreprises participent à la redéfinition et la transformation du travail.

La technologie fait depuis longtemps la promesse de nous rendre plus productifs. Pourtant, le taux de productivité mondiale a en fait diminué, en raison notamment de la complexité de mise en œuvre de la technologie. Citrix veut jouer un rôle majeur pour inverser cette tendance, en supprimant les obstacles, en gommant la complexité et en prenant en compte ceux qui utilisent les technologies avant ceux qui les conçoivent.

Avec nos clients, nos partenaires, nos employés, nous visons un objectif : simplifier et sécuriser l'accès à ce qui est au cœur de l'activité des entreprises : les applications et les données. N'importe où. N'importe quand. Et sur n'importe quel périphérique ou réseau.

Nous pensons que la technologie doit être libératrice. Permettre aux entreprises de repousser les limites de la productivité et de l'innovation. Donner aux personnes les moyens de travailler n'importe où et n'importe quand. Et garantir aux équipes informatiques que les systèmes stratégiques seront toujours accessibles et protégés.

Chez Citrix, nous nous efforçons de contribuer à un monde où les personnes, les entreprises et les objets sont connectés et faciles d'accès. Un monde où nos clients sont libres de rendre l'extraordinaire possible.

Pour cela, nous cherchons à proposer les meilleurs services technologiques intégrés pour sécuriser la mise à disposition d'applications et de données, partout et à tout moment.

Vous trouverez plus d'informations sur le site www.citrix.fr

Pour continuer
la conversation



CITRIX[®]

www.citrix.fr

Enterprise Sales

North America | 800-424-8749

Worldwide | +1 408-790-8000

Locations

Corporate Headquarters | 851 Cypress Creek Road Fort Lauderdale, FL 33309, United States

Silicon Valley | 4988 Great America Parkway Santa Clara, CA 95054, United States

© 2016 Citrix Systems, Inc. All rights reserved. Citrix, the Citrix logo, and other marks appearing herein are property of Citrix Systems, Inc. and/or one or more of its subsidiaries, and may be registered with the U.S. Patent and Trademark Office and in other countries. All other marks are the property of their respective owner(s).
